

les écoles **supérieures**
le scuole specializzate **superiori**
die **höheren** fachschulen

Les Écoles Supérieures

Formation de cadres pour praticiens professionnels



Editorial

Les Écoles Supérieures sont incontournables pour nos PME



Chers lecteurs, chères lectrices,

Saviez-vous que la formation dans une École Supérieure fait partie du degré tertiaire dans le système suisse de formation ? Cela veut dire qu'elle se situe au même niveau que les études dans une haute école universitaire ou dans une haute école spécialisée.

A juste titre d'ailleurs : les personnes diplômées d'une École Supérieure possèdent de nombreuses connaissances spécialisées solides. De plus, grâce à leur expérience pratique, elles sont parfaitement équipées pour des tâches de responsabilité à un niveau élevé. Les employeurs de tous les secteurs de l'économie apprécient leur professionnalisme et leurs qualités de cadres hautement qualifiés – ils en dépendent même.

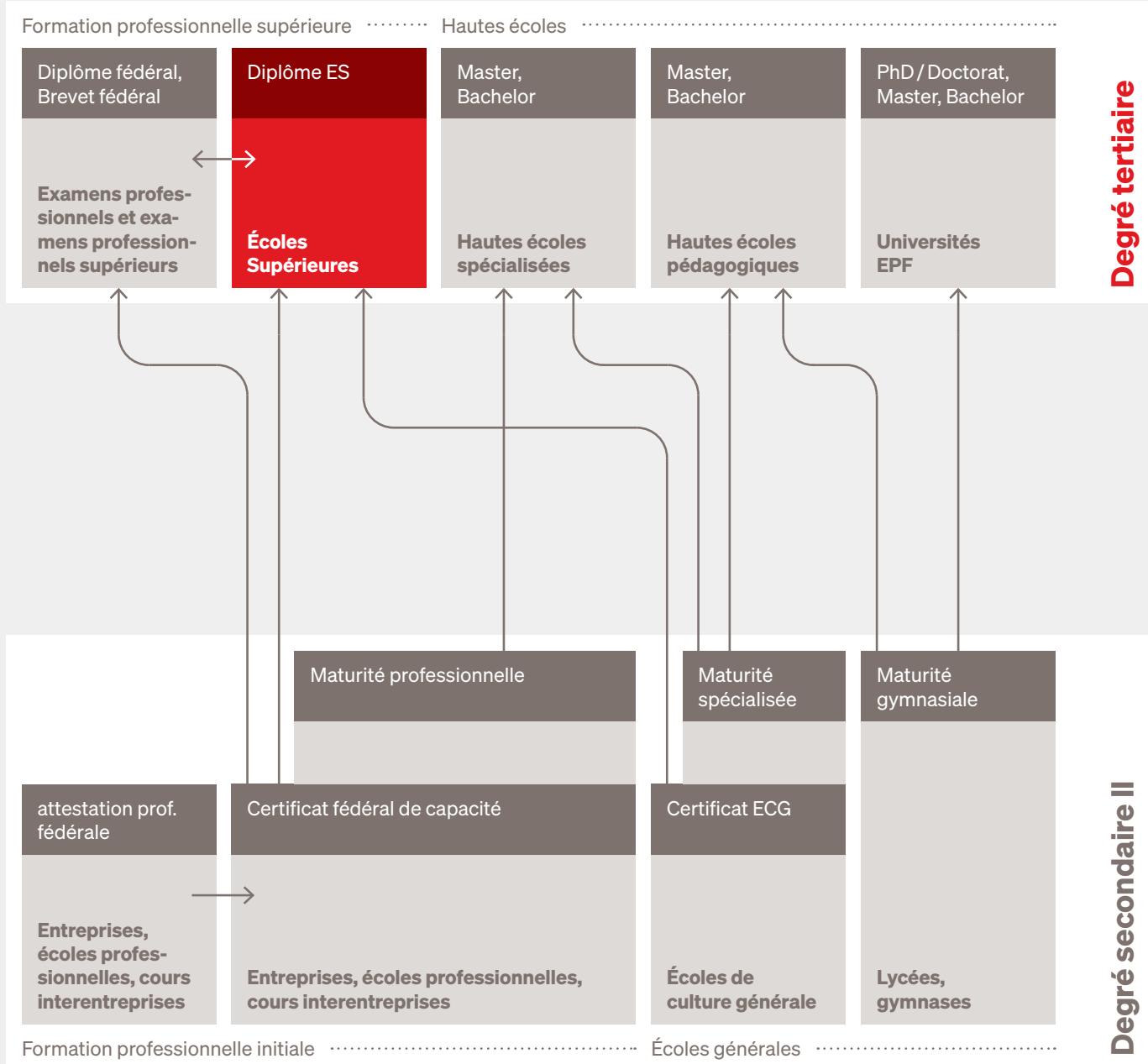
Néanmoins, le système suisse de formation ne fait pas grand cas des Écoles Supérieures. Leurs diplômes ne sont pas fédéraux et aucun bachelor n'est délivré. Souvent, les étudiant-e-s ne bénéficient d'aucun soutien financier. Vraiment, il est temps que tout cela change.

Dans cette brochure, nous souhaitons vous montrer le rôle éminent des Écoles Supérieures dans le système suisse de formation professionnelle. Et l'importance de leurs diplômé-e-s pour l'économie et l'administration.

Nous vous remercions de votre intérêt.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Peter Berger".

Peter Berger
Président de la Conférence Suisse
des Écoles Supérieures C-ES



Scolarité
obligatoire

Les Écoles Supérieures font partie du degré tertiaire dans le système suisse de formation et se situent au même niveau que les hautes écoles spécialisées et les universités.

« Suivre la formation à l'École Supérieure a valu la peine sur tous les plans : professionnel, personnel et même économique – je ne peux que la recommander avec conviction. Seul bémol, on ne décerne pas de diplôme fédéral ! »



Alexia Quartenoud
Diplômée ES Technik
Mittelland

« Les diplômé-e-s ES sont indispensables au système de santé – leur grande compétence relationnelle et leurs solides compétences opérationnelles dans une équipe de santé interprofessionnelle garantissent aux patient-e-s des soins de haute qualité. »



Ulrich von Allmen
Directeur Soins / MTT
Insel Gruppe Bern

« Les professionnel-le-s et les cadres de premier ordre formé-e-s dans les écoles hôtelières suisses dépendent d'un bachelor pour leur carrière internationale. »



Andreas Züllig
Président hotelleriesuisse

Des diplômés heureux, des employeurs enthousiastes

Mais où est donc la reconnaissance ?

Les chiffres sont clairs : 87 % des diplômé-e-s referaient le choix d'une École Supérieure. C'est le résultat d'une enquête réalisée en 2017, où il apparaît également que le soutien financier et la reconnaissance officielle des diplômes laissent beaucoup à désirer.

La formation ES en vaut la peine

Avec un diplôme d'une École Supérieure, la situation professionnelle s'améliore généralement de manière significative. Tâches plus exigeantes, davantage de responsabilités, salaire plus élevé. Les diplômé-e-s ES gagnent en moyenne 30 % de plus que leurs collègues ayant une qualification professionnelle du degré secondaire II.

Manque de soutien

De nombreux étudiant-e-s d'une École Supérieure ne peuvent compter que sur eux-mêmes sur le plan économique. Bien que la plupart d'entre eux aient une activité lucrative, seuls 45 % reçoivent un soutien financier ou un aménagement du temps de travail de leur employeur. Ce n'est ni raisonnable ni juste.

Manque de reconnaissance

Les diplômé-e-s ES sont très apprécié-e-s – par les employeurs. La situation est différente sur le marché de l'emploi national et international. Leurs diplômes sont à peine connus. Les titres ne sont pas très significatifs. Et ce ne sont pas des titres fédéraux : des inconvénients évidents par rapport à des diplômes comparables.

Essentielles pour la survie de l'économie Marginalisées politiquement

Chaque année, environ 10 000 professionnels sortent avec un diplôme d'une École Supérieure. Les personnes diplômées assument d'importantes fonctions de cadre et de spécialisation dans le monde économique et l'administration. Cependant, les Écoles Supérieures sont nettement désavantagées au niveau fédéral par rapport aux autres établissements d'enseignement tant sur le plan légal que politique.

Sans ES, rien ne fonctionne

Certains secteurs ne fonctionneraient pas sans les Écoles Supérieures : la santé et les services sociaux, l'industrie hôtelière – bref la totalité des PME. Les diplômé-e-s ES occupent des postes de direction, assument des responsabilités dans leurs entreprises. Oui, ils/elles les font tourner.

Pas de protection des désignations, pas de « fédéral »

Or la désignation « École Supérieure » n'est pas protégée par la loi, ce qui est d'autant plus étonnant. Chaque école peut s'appeler ainsi, quel que soit le type de formation qu'elle propose. Cela nuit à la réputation et à la transparence du marché de la formation. Et les écoles supérieures ne bénéficient pas de la reconnaissance institutionnelle de la Confédération – contrairement aux hautes écoles spécialisées et aux universités.

Pas d'adhésion à une association, pas de participation poli- tique

Jusqu'à ce jour, les Écoles Supérieures sont exclues du partenariat de la formation dans le domaine de la formation professionnelle entre la Confédération, les cantons et les organisations du monde du travail. Elles n'ont qu'un droit limité de co-décision en ce qui concerne les contenus de la formation et les conditions-cadres politiques. La politique suisse de formation y perd beaucoup d'expertise précieuse.

Clair et net

Des faits et des chiffres

Les spécialistes bien formés et ayant fait leurs preuves sont très recherchés. Ce sont de vrais professionnels, tout comme les employeurs le souhaitent, dans tous les secteurs de l'économie. La diversité de la formation professionnelle supérieure répond à un besoin réel. C'est la raison d'être des Écoles Supérieures.

9500

Diplômé-e-s par an

L'épine dorsale de la formation professionnelle et managériale suisse.

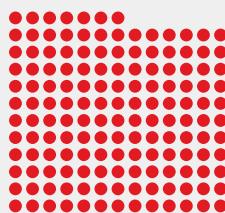


des Écoles Supérieures en Suisse
sont **représentées** par la C-ES

1300

offres de formation

dans le cadre d'études de diplôme
et post-diplôme



150 Écoles Supérieures
dans l'organisation faîtière

33 000

Étudiant-e-s dans une école
supérieure par an

18



55 cours de formation ES et
78 études post-diplôme dans
18 domaines

Technique: Technicien/-ne diplômé/-e ES en processus d'entreprise, génie mécanique etc.

Santé: Infirmière/infirmier diplômé/-e ES, technicien/-ne en salle d'opération diplômé/-e ES etc.

Economie: Économiste d'entreprise diplômé/-e ES

Domaine social: Éducatrice sociale diplômée/éditeur social diplômé ES, éducatrice/éditeur de l'enfance diplômé/-e ES etc.

Formation des adultes: Formatrice/ formateur d'adultes diplômé/-e ES

Tourisme, hôtellerie-restauration et facility management: Hôtelière/hôtelier,

restauratrice/restaurateur diplômé/-e ES etc.

Arts appliqués: Designer diplômé/-e ES en communication visuelle, designer diplômé/-e ES en design de produit etc.

Informatique de gestion: Informaticien/-ne de gestion diplômé/-e ES

Banque et assurance: Économiste bancaire diplômé/-e ES, diplômé/-e en économie d'assurance ES

Navigation aérienne: Spécialiste des services de la navigation aérienne diplômé/-e ES

Circulation aérienne: Pilote diplômé/-e ES

Marketing: Marketing manager diplômé/-e ES

Droit: Assistant/-e en droit diplômé/-e ES

Droguerie: Drogiste diplômé/-e ES

Economie textile: Économiste textile diplômé/-e ES

Agriculture et économie forestière: Agrotechnicien/-ne diplômé/-e ES, garde-forestière/garde-forestier diplômé/-e ES

Viticulture: Technicien/-ne vitivinicole diplômé/-e ES

Danse scénique: Danseuse/danseur interprète diplômé/-e ES

D'un coup d'œil

L'agenda politique pour un avenir réussi

Titres de fin d'études avec bachelor et crédits ECTS

Ils rendent les Écoles Supérieures plus attrayantes, ils augmentent la mobilité et les possibilités de carrière des diplômé-e-s au niveau national et international.

Reconnaissance institutionnelle au niveau fédéral

Cela rend les Écoles Supérieures plus visibles au niveau national et international et améliore la reconnaissance de leurs titres de fin d'études.

Protection de la désignation « École Supérieure » au niveau légal

Pour que les Écoles Supérieures puissent se positionner clairement en tant que prestataires de qualité sur le marché de la formation. Et pour davantage de transparence dans l'offre de formation.

Diplôme fédéral

Les diplômes ES doivent porter le suffixe « fédéral », le blason officiel et la signature de la Confédération.

Soutien financier aux étudiantes et aux étudiants

Cela rendra les Écoles Supérieures financièrement accessibles pour tous les étudiants et donc plus attrayantes et plus compétitives par rapport aux autres prestataires de services au degré tertiaire.

Inclusion dans le partenariat de la formation

Les Écoles Supérieures deviennent ainsi des partenaires ayant des droits égaux dans la politique suisse de la formation et peuvent lui apporter une contribution précieuse.

Conférence Suisse des Écoles Supérieures

Christian Santschi · Chef du bureau exécutif
Belpstrasse 41 · 3007 Bern
Téléphone +41 31 550 09 09 · info@k-hf.ch · www.c-es.ch